

Rob Wynne

Artificial Paradise

Peu connu du grand public en France où il a guère exposé, l'artiste new-yorkais Rob Wynne exploite les arcanes du rêve, sonde les profondeurs de l'imaginaire en interrogeant les objets, leur mystère. Tel un entomologiste, il les observe, étudie leur aspect extérieur, interroge les choses qui l'entourent, procède à une sélection, et brouille aussitôt les pistes entre passé et présent. Animé d'un esprit éclectique et curieux qui emprunte à la vision encyclopédiste du XVIII^e siècle et au cabinet de curiosités, Rob Wynne se livre à un exercice de transposition. Artiste, il repense, réinvente un passé qu'il connaît, qu'il réinterprète en homme de son temps qui recourt à des techniques artisanales comme la broderie, le verre soufflé et coulé. Trompe-l'œil et facétie participent à sa démarche ludique dans laquelle la mémoire intervient comme un métronome. Elle balise les étapes d'un chemin fantasque. Dans un écrin préparé – les murs de la galerie sont recouverts de papier peint tue-mouches –, sont présentés des dessins brodés de perles représentant une flore et une faune marine inconnues, d'impressionnantes araignées en verre soufflé, des champignons, des nids d'oiseaux en verre multicolore d'une inventivité qui caractérise les branches terminées par des yeux en céramique. Lointaine évocation des installations surréalistes avec cette bougie en bronze sertie de diamants. On essaiera de traduire des textes en verre-miroir qui courent sur les murs. Attrape-scen pour une histoire sans queue n tête, clin d'œil aux cadavres exquis



Rob Wynne (né en 1950), *Butterfly I*, 2008, broderie de perles sur papier, pièce unique (JGM Galerie, Paris).

en réponse à ses lectures restées mystérieuses pour Rob Wynne, dyslexique depuis l'enfance et qui s'amuse à attraper les phrases au hasard de leur signification, comme on attrape les papillons, pour les collecter dans des carnets. Une logique participe à son inventaire. On trouve ainsi les *naturalia*, les choses de la nature, et les *artificialia*, objets créés par l'homme, les deux se retrouvant au cœur du paradis artificiel. Une antidote à la robotisation, puisque Rob Wynne nous dit la puissance des images, leur potentiel d'évasion pour échapper à l'uniformisation de la vie actuelle.

- JGM Galerie, 79, rue du Temple, III^e. Jusqu'au 25 avril.